

1. Record Nr.	UNINA9910132572203321
Autore	Marx Karl <1818-1883, >
Titolo	Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte // Karl Marx
Pubbl/distr/stampa	Chicoutimi : , : J.-M. Tremblay, , 2008
ISBN	1-4123-6732-8
Descrizione fisica	1 online resource (118 pages)
Disciplina	944.063
Soggetti	France History February Revolution, 1848
Lingua di pubblicazione	Inglese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di contenuto	Note des editeurs--Preface de l'auteur a la deuxieme edition allemande, 1869.--Preface de Friedrich Engels a la troisieme edition allemande, 1885.--Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte.
Sommario/riassunto	Marx etait installe a Londres depuis pres de deux ans et demi lorsque se produisit le coup d'Etat du 2 decembre qui venait donner une conclusion provisoire, mais logique, aux evenements qui s'etaient deroules en France depuis fevrier 1848. Quelques jours apres le « coup de theatre » de Louis Bonaparte, Weydemeyer, qui venait de s'installer a New York, sollicitait Engels et Marx de lui adresser des articles pour un journal hebdomadaire dont il projetait la publication. Des le 23 decembre, Marx lui repondait en lui annoncant une serie d'articles sur le « 18 Brumaire ».Malgre sa sante deficiente et des difficultes financieres sans nombre, Marx se mit au travail, entre le 1er janvier et le 25 mars 1852, il expedie avec une regularite remarquable les sept articles qui constituent les chapitres de la brochure. Malheureusement, les projets de Weydemeyer avaient du entre temps etre abandonnes, et c'est grace a un devouement anonyme qu'il fut en mesure de publier une revue : La Revolution, dont le premier numero, qui contenait le 18 Brumaire, parut a New York le 20 mai 1852.Du vivant de Marx, l'ouvrage ne connaitra qu'une reedition en 1869. Et ce n'est que l'edition assuree en 1885 par Engels qui devait inaugurer la brillante carriere du 18 Brumaire de Louis Bonaparte. Apres un certain nombre de tentatives infructueuses, la premiere traduction francaise paraissait enfin a Lille en 1891.Bien que reprenant en grande partie les evenements dont traitaient des Luttes de classes en France, le 18

Brumaire constitue une œuvre différente. En 1852, Marx jugeait avec beaucoup plus de recul les événements dont il venait d'être le témoin. Son « optique » a changé. Il se préoccupe essentiellement de tirer de la Révolution de 48 des conclusions pour la politique future du prolétariat. Aussi le 18 Brumaire se présente-t-il comme une œuvre en un sens plus théorique et plus abstraite que les Lutte des classes. Mais cette brochure marque aussi un approfondissement de la pensée de Marx. Dans le Manifeste, la question de l'État n'était soulevée que d'une manière générale. À la lumière des événements de 48, Marx pose maintenant d'une façon nouvelle et concrète le problème du remplacement de l'État bourgeois par l'État prolétarien. On lira avec profit le commentaire que Lénine a donné au 18 Brumaire dans L'État et la révolution. La présente édition a fait l'objet d'une révision approfondie de la traduction publiée antérieurement. Elle a été également pourvue de notes et l'index qui la termine a été refait et amélioré.

Qu'une nouvelle édition du 18 Brumaire soit devenue nécessaire trente-trois ans après sa parution, cela prouve que cette brochure n'a encore aujourd'hui rien perdu de sa valeur. En effet, c'était un travail génial. Immédiatement après l'événement qui surprit tout le monde politique comme un éclair dans le ciel serein, qui fut maudit par les uns avec des cris d'indignation vertueuse, et accueilli par les autres comme l'acte apportant le salut hors de la révolution et comme le châtiment du trouble provoqué par elle, mais fut un objet d'étonnement et d'incompréhension pour tous, Marx en fit un exposé court, épigrammatique. Il y expliquait toute la marche des événements survenus en France depuis les Journées de février dans leurs rapports internes, montrait comment le miracle du 2 Décembre n'était que le résultat naturel, nécessaire de ces rapports, sans avoir besoin de traiter le héros du coup d'État autrement qu'avec un mépris bien mérité. Et le tableau était brossé avec une telle maîtrise que toutes les révélations faites depuis n'ont fait qu'apporter de nouvelles preuves de la fidélité avec laquelle il reflète la réalité. Cette compréhension remarquable de l'histoire quotidienne vivante, cette intelligence claire des événements, au moment même où ils se déroulaient, est, en effet, sans exemple. Mais, pour cela, il fallait la connaissance profonde de l'histoire de France qu'avait Marx. La France est le pays où les luttes de classes ont été menées chaque fois, plus que partout ailleurs, jusqu'à la décision complète, et où, par conséquent, les formes politiques changeantes, à l'intérieur desquelles elles se meuvent et dans lesquelles se résument leurs résultats, prennent les contours les plus nets. Centre du féodalisme au moyen âge, pays classique, depuis la Renaissance, de la monarchie héréditaire, la France a, dans sa grande Révolution, détruit le féodalisme et donné à la domination de la bourgeoisie un caractère de pureté classique qu'aucun autre pays n'a atteint en Europe. De même, la lutte du prolétariat révolutionnaire contre la bourgeoisie régnante y revêt des formes aiguës, inconnues ailleurs. Telle est la raison pour laquelle Marx non seulement étudiait avec une prédilection spéciale l'histoire du passé français, mais encore suivait dans tous ses détails l'histoire courante, rassemblait les matériaux destinés à être utilisés plus tard, et ne fut, par conséquent, jamais surpris par les événements. Mais à cela vint s'ajouter encore une autre circonstance. Ce fut précisément Marx qui découvrit le premier la loi d'après laquelle toutes les luttes historiques, qu'elles soient menées sur le terrain politique, religieux, philosophique ou dans tout autre domaine idéologique, ne sont, en fait, que l'expression plus ou moins nette des luttes des classes sociales, loi en vertu de laquelle l'existence de ces classes, et par conséquent aussi leurs collisions sont, à leur tour,

conditionnees par le degre de developpement de leur situation economique, par leur mode de production et leur mode d'echange, qui derive lui-meme du precedent. Cette loi, qui a pour l'histoire la meme importance que la loi de la transformation de l'histoire de la IIe Republique francaise. C'est cette histoire qui lui a servi a mettre sa loi a l'epreuve et, trente-trois ans apres, il nous faut encore reconnaitre qu'elle a subi brillamment cette epreuve.Friedrich Engels.

---